



Boursière

Nathalie Lanctôt Université de Sherbrooke

Qualité de vie et maintien en emploi des personnes ayant des troubles mentaux graves

»»» Après avoir complété un baccalauréat en psychologie et une maîtrise en psychologie sociale, Nathalie Lanctôt est aujourd'hui doctorante en sciences cliniques à la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. « J'ai découvert mon intérêt pour cette discipline lors d'un projet scolaire au cégep », raconte-t-elle.

Un maintien au travail plus long ?

Le projet de thèse de Nathalie Lanctôt, sous la direction de Marc Corbière et de Marie-José Durand, porte sur la qualité de vie et le maintien en emploi des personnes ayant des troubles mentaux graves qui travaillent dans des entreprises d'économie sociale. La question qu'elle pose est la suivante : Est-ce que la qualité de vie au travail permet de prédire le maintien en emploi ? « On sait, signale Nathalie Lanctôt, que pour cette population, l'intégration et le maintien en emploi est particulièrement difficile, surtout dans un emploi régulier. Les entreprises d'économie sociale sont cependant une solution pour ces personnes. » En effet, celles-ci semblent offrir des avantages qui favoriseraient un haut niveau de qualité de vie et de maintien en emploi. Toutefois, peu d'études ont évalué l'efficacité de cette option, d'où le questionnement de Nathalie Lanctôt.

Les objectifs spécifiques de la thèse de la doctorante sont de comprendre et décrire ce que signifie la qualité de vie au travail pour les personnes ayant des troubles mentaux graves ; d'élaborer un outil pour mesurer le concept de la qualité de vie au travail ; de déterminer la relation entre la qualité de vie générale et celle du travail et, finalement, de déterminer si les niveaux de qualité de vie en général et du travail contribuent au maintien en emploi.

Une méthode en deux volets

« J'ai d'abord effectué une étude qualitative afin de comprendre la signification de la qualité de vie au travail. Cette étape m'a ensuite permis de développer un questionnaire adapté à cette population », indique Nathalie Lanctôt. Par la suite, 14 participants ont été

recrutés dans le but de prendre part à des entrevues semi-structurées. Quant au volet quantitatif, il s'agissait d'une étude longitudinale permettant de répondre aux deux derniers objectifs spécifiques. Pour réaliser le premier temps de mesure, la chercheuse a rencontré 67 participants qui ont rempli une série de questionnaires. « Six mois après le premier temps de mesure, les directeurs de ressources humaines ont été contactés afin de nous fournir de l'information au sujet de leur maintien en emploi », rapporte-t-elle.

Les résultats de cette étude ont permis à Nathalie Lanctôt de faire la lumière sur la qualité de vie au travail des personnes ayant des troubles mentaux graves qui travaillent dans des entreprises d'économie sociale, de créer un outil de mesure de cette qualité de vie et, finalement, de mieux comprendre son influence sur le maintien en emploi dans ces entreprises. La boursière souligne que ces résultats illustrent le rôle important que joue la qualité de vie au travail pour le maintien en emploi des personnes ayant des problèmes de santé mentale. <<

BENOIT FRADETTE

Le programme de bourses de l'IRSSST

Nathalie Lanctôt est une des étudiantes qui bénéficient du programme de bourses d'études supérieures de l'IRSSST.

Les bourses d'études supérieures et de formation postdoctorale de l'Institut s'adressent à des candidats à la maîtrise, au doctorat ou au postdoctorat, dont le programme de recherche porte spécifiquement sur la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ou sur la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes.

Pour obtenir des informations sur le programme de bourses de l'IRSSST, on peut téléphoner au 514 288-1551, écrire à bourses@irsst.qc.ca ou visiter le site www.irsst.qc.ca.